Retour sur la Documenta

Autor(en): **El Qadim, Nora**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **L'Émilie : magazine socio-culturelles**

Band (Jahr): **[95] (2007)**

Heft 1515

PDF erstellt am: **16.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-283187

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Retour sur la Documenta

Coup d'oeil sur quelques artistes exposées à la douzième *Documenta* de Kassel. Evénement européen de l'art contemporain, la *Documenta* – qui a lieu tous les cinq ans – a accueilli de nombreuses femmes. Bien que la subversion de la plus jeune génération soit plus discrète, plusieurs des œuvres exposées valent le détour féministe. *Visite guidée.*

Nora El Qadim

Chez les plus jeunes artistes exposées, les interrogations sur l'identité féminine se mêlent à un questionnement sur l'intimité, ainsi que sur l'histoire personnelle et familiale. Dans l'œuvre de Hu Xiaoyuan, une plasticienne chinoise née en 1977, les enjeux existentiels sont essentiels. Pour *A Keepsake I cannot give away* (Un souvenir que je ne peux abandonner), l'artiste a chiné une vingtaine de tambours de broderie, constituant ainsi dix paires. Sur un tambour de chaque paire, elle a brodé avec ses propres cheveux des dessins traditionnels chinois du monde végétal et animal, métaphore du bonheur des couples amoureux. Certains visiteurs ne prennent pas le temps de s'attarder sur ce qui ressemble à une exposition de broderies ordinaires. Pourtant, sur le deuxième élément de chaque paire, l'artiste a représenté des parties du corps féminin, certaines érotiques, comme cette quasi-reprise de *L'origine du monde* de Courbet, donnant ainsi un sens complètement différent à son travail.

intimement subversif

Selon une coutume chinoise, les femmes amoureuses donnaient à leur partenaire une mèche de cheveux en signe de fidélité. En utilisant ses propres cheveux pour cette œuvre, Hu Xiaoyuan a insufflé un sens nouveau à cette coutume, et créé un souvenir de ses sentiments et pensées intimes. On peut aussi lire dans cette œuvre une affirmation du désir féminin. Sous le masque d'une activité traditionnellement réservée aux femmes, où celles-ci sont assises et brodent calmement, la conscience du corps féminin et de son désir propre est bien vivante. A travers un travail esthétiquement réjouissant, Hu Xiaoyuan introduit une discrète subversion quotidienne.

C'est peut-être grâce à l'influence de la curatrice Ruth Noack, historienne de l'art et féministe, que les femmes étaient nombreuses à Kassel. Cela peut en effet expliquer la présence d'artistes telles que Jo Spence et Terry Bennett qui, dans leurs photographies *Remodelling Photo History* (1982), remettent en question la construction des identités sexuelles et la représentation habituelle du corps féminin. L'artiste Mary Kelly place également le féminisme au cœur de son travail. Ainsi, dans *Flashing Nipple Remix (Love Songs)*, cinq femmes, reprenant une chorégraphie élaborée en 1971 lors d'une protestation contre l'élection de Miss Monde, dansent avec des lumières attachées à leurs seins et à leurs sexes et produisent un motif lumineux lorsque leurs mouvements sont photographiés. Dans *Multi-Story House*, une œuvre créée spécialement pour la *Documenta*, Mary Kelly s'intéresse à deux générations de féministes, et grave leurs témoignages sur les murs d'une maison lumineuse, soulignant les différences ou les similarités des situations des femmes de ces deux générations.

Photo : Hu Xiaoyuan /photo couleur / *A Keepsake I cannot give away, 2005 /*
20 old embroidery frames, white twill-weave silk, hair of the artist, Sammlung Sigg
© Hu Xiaoyuan

Photo : Mary Kelly / photo noir & blanc / *Love Songs: Flashing Nipple Remix, 2005*
3 b/w transparencies in light boxes / Each 96,5 – 121,9 –12,7 cm
© Mary Kelly; Courtesy Postmasters, New York